

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

COLLÈGE

TEXTE INTÉGRAL AVEC DOSSIER

YVAIN

OU LE CHEVALIER AU LION

Chrétien de Troyes



YVAIN OU LE CHEVALIER AU LION

Chrétien de Troyes

N'est pas chevalier de
la Table ronde qui veut !
En affrontant dans la forêt
de Brocéliande le seigneur
de la fontaine, Yvain gagne
le cœur et la main de la plus
belle dame du royaume.

Preux chevaliers et messagères
intrépides, objets merveilleux
et lion docile... tous les ingrédients
sont réunis dans ce récit qui
inaugure un genre devenu célèbre :
le roman.

Traduction
par Michel Rousse

Appareil pédagogique
par Marie-Louise Astre,
Bruno Delignon et Rafaël Meneghin

TOUT POUR COMPRENDRE

- Notes lexicales
- Contexte culturel et littéraire
- Genre de l'œuvre
- Pour mieux interpréter
- Chronologie

TOUT POUR RÉUSSIR

- Questions sur l'œuvre
- Histoire des arts
- Éducation aux médias
et à l'information
- Un livre, un film

GROUPEMENTS DE TEXTES

- L'animal, héros littéraire
- La folie du héros

CAHIER ICONOGRAPHIQUE

Retrouvez notre catalogue sur
editions.flammarion.com

En couverture : illustration d'Olivier Balez
© Flammarion

Yvain
ou le Chevalier au lion

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

CHRÉTIEN DE TROYES

Yvain
ou le Chevalier au lion

Traduction de Michel ROUSSE adaptée

Édition de Marie-Louise ASTRE

*Mise à jour par Bruno DELIGNON et Rafaël MENEGHIN,
professeurs de lettres*

Cahier photos par

Marie-Anne DE BÉRU, Bruno DELIGNON et Rafaël MENEGHIN

Flammarion

**« Héros / héroïnes et héroïsmes »
dans la collection « Étonnants Classiques »**

Aucassin et Nicolette

La Chanson de Roland

CERVANTÈS, *Don Quichotte*

CHRÉTIEN DE TROYES, *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*

CHRÉTIEN DE TROYES, *Perceval ou le Conte du graal*

Héros qui comme Ulysse (anthologie)

HOMÈRE, *L'Iliade*

L'Odyssée

ROBERT DE BORON, *Le Roman de Merlin*

Tristan et Iseut

© Flammarion, 1990, pour la traduction.

© Flammarion, 1997, pour cette édition.

Édition revue en 2018 et 2022.

ISBN : 978-2-0802-6881-5

ISSN : 1269-8822

SOMMAIRE

■ Présentation	7
Qui était Chrétien de Troyes?	7
La « matière de Bretagne » et le roman arthurien	8
Le reflet de la société du XII ^e siècle	10
La naissance d'un genre	12
L'héroïsme au Moyen Âge : Yvain, un héros emblématique?	14
■ Chronologie	19

Yvain ou le Chevalier au lion

Récit de Calogrenant à la cour	27
Yvain tente l'aventure de la fontaine	41
Lunete sauve Yvain	47
Yvain épouse Laudine	66
Arthur au château de Laudine	72
La folie d'Yvain	81
Yvain combat les troupes du comte Alier	91

La rencontre du lion	96
Retour à la fontaine, Lunete prisonnière	99
Yvain combat Harpin de la Montagne	105
Yvain combat pour Lunete et revoit Laudine qui ne le reconnaît pas	112
Yvain et la querelle des deux sœurs	120
Le château de Pire Aventure	126
Yvain combat Gauvain	138
Retour à la fontaine et retour en grâce	150
■ Dossier.....	157
Jouons avec les chevaliers!	159
Parcours dans l'œuvre	161
L'animal, héros littéraire	170
La folie du héros	176
Images de la folie	183
Éducation aux médias et à l'information	185
Un livre, un film	186

Qui était Chrétien de Troyes ?

La vie de Chrétien de Troyes est mal connue. Il serait né vers 1135, sous le règne de Louis VII, et mort vers 1182 ou 1185, au début du règne de Philippe Auguste. Il a vraisemblablement reçu la formation d'un clerc¹ ; il sait le latin puisqu'il a traduit les œuvres du poète Ovide, traductions perdues pour la plupart. Sans doute a-t-il séjourné à la brillante cour d'Angleterre, dans l'entourage d'Henri II Plantagenêt et de son épouse Aliénor d'Aquitaine. Vers 1172, il demeure à la cour de Champagne, auprès du puissant comte Henri le Libéral, époux de Marie de France, fille aînée d'Aliénor d'Aquitaine et, comme elle, cultivée et protectrice des arts. C'est là qu'il écrit vers 1176-1181 ses romans arthuriens *Yvain ou le Chevalier au lion* et *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*. Vers 1181, il se trouve à la cour de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, auquel il dédie son dernier roman, resté inachevé, *Perceval ou le Conte du graal*.

1. *Clerc* : homme d'Église ayant reçu la tonsure (le fait de raser le sommet de son crâne, signe distinctif du clergé à l'époque).

La « matière de Bretagne » et le roman arthurien

Les thèmes de la plupart des romans de Chrétien de Troyes sont empruntés à ce qu'on appelle la « matière de Bretagne », c'est-à-dire un ensemble de récits et légendes centrés autour du roi Arthur, personnage légendaire de l'ancienne Bretagne. Par « Bretagne », il faut en effet entendre la « Grande » Bretagne, notamment le pays de Galles et les Cornouailles, ainsi que l'Irlande et la « Petite » Bretagne (l'Armorique), qui correspond plus ou moins à la région que nous connaissons. Le nom d'Arthur vient peut-être d'un chef de guerre qui aurait vécu en Angleterre entre les v^e et vi^e siècles. Mais la légende qui entoure ses exploits, colportée par des conteurs à une époque où peu de gens savaient lire, fait qu'il est difficile aujourd'hui de distinguer le vrai du faux à son sujet.

Chrétien de Troyes a eu l'occasion de se familiariser avec ces récits à la cour d'Angleterre grâce à deux ouvrages. Dans le premier, intitulé *Histoire des rois de Bretagne* et écrit en 1130 par Geoffroy de Monmouth, Arthur est présenté comme un grand roi breton, vainqueur des Saxons¹. Blessé à Camaalot², il est transporté en l'île d'Avallon par la fée Morgane, mais il en revient pour diriger son peuple. Le second ouvrage, *Roman de Brut*, écrit par Wace en 1155, raconte comment le « roi de Bretagne » devient un souverain³ idéal en instaurant une ère de

1. *Saxons* : ancien peuple germanique, parti à la conquête du sud de l'Angleterre au v^e siècle, alors occupée par des peuples celtes.

2. *Camaalot* (ou *Camelot*) : château légendaire où siégeait le roi Arthur.

3. *Souverain* : celui qui exerce le pouvoir (par exemple, le roi).

paix après avoir été un grand conquérant. Entouré de ses chevaliers, il siège entre deux aventures autour de la Table ronde et incarne un âge d'or de la chevalerie.

Mais surtout, Chrétien de Troyes a entendu les conteurs professionnels raconter ces légendes. Il a sans doute lu les « contes d'aventures » qui s'en inspiraient, où il était souvent question d'un héros entreprenant un voyage par-delà un fleuve ou une épaisse forêt, en quête de ce qui serait le symbole de sa valeur : une coupe magique ou l'amour d'une femme puissante et belle. Après l'avoir conquise au terme d'épreuves difficiles, le chevalier la perdait faute de combativité, et devait la reconquérir à force de prouesses¹.

On devine le souvenir de ces histoires dans les récits de Chrétien de Troyes. La forêt de Brocéliande², terre d'aventures et de prodiges (voir p. 30 et suivantes), évoque les paysages des légendes arthuriennes. Les nobles châtelaines³ ressemblent aux dames⁴ d'une beauté extraordinaire accueillant le chevalier au terme de son périple. Même le scénario en trois parties – conquête de la dame/ faute et perte/ reconquête de la dame – se retrouve dans ses romans qui nous entraînent dans un monde où se côtoient réel et merveilleux.

1. *Prouesses* : actes de bravoure, d'héroïsme.

2. *Brocéliande* : cette forêt, dont il reste aujourd'hui la forêt de Paimpont près de Rennes, couvrait autrefois une grande partie de la « Petite Bretagne » (l'Armorique). Royaume des fées et des enchantements, elle aurait abrité le tombeau de Merlin et la célèbre fontaine de Barenton : selon la légende, on pouvait faire venir la pluie en versant de l'eau sur sa pierre.

3. *Châtelaines* : maîtresses du château.

4. *Dames* : le terme « dame » est ici réservé à l'épouse d'un seigneur, notamment quand elle est elle-même à la tête d'un fief.

Le reflet de la société du XII^e siècle

Si Chrétien de Troyes a emprunté des thèmes et des personnages aux récits celtiques, il les a insérés dans la société de son temps. En le lisant, c'est la classe aristocratique¹ du XII^e siècle que nous découvrons, dans sa façon de se vêtir, de s'armer, de penser et d'aimer.

La société féodale

La société du XII^e siècle est organisée sur le mode féodal, fondée sur des droits et des devoirs qui unissent vassaux et suzerains. Le vassal est responsable du fief (c'est-à-dire de la terre) que lui a confié son suzerain, à qui il a prêté hommage en lui jurant fidélité et dévouement absolu. Ce système est fondé sur la solidarité et sur la loyauté : il n'est pire honte que celle d'être *félon*, traître à sa parole, et *recréant*, lâche qui abandonne le combat. Chrétien de Troyes donne une vision idéale d'un système qui lui est cher, au moment même où celui-ci est menacé par l'effort des rois de France pour instaurer leur autorité sur leurs grands vassaux, et par le développement de la bourgeoisie des villes.

L'idéal chevaleresque

Née vers le X^e siècle, la chevalerie était à l'origine une institution militaire. À l'époque de Chrétien de Troyes, elle est devenue

1. *La classe aristocratique* : les nobles, ceux qui détiennent les privilèges.

une catégorie sociale, héréditaire et sacralisée par le rite de l'adoubement¹. Les vertus chevaleresques de vaillance, de loyauté et de générosité se confondent avec celles de la noblesse.

Pour les chevaliers, les liens de parenté sont très importants : c'est, en partie, pour sauver l'honneur de son cousin qu'Yvain s'engage dans l'aventure de la fontaine (voir le chapitre « Yvain tente l'aventure de la fontaine », p. 41-46). Les liens de l'amitié sont aussi primordiaux : en témoigne l'issue du combat qui oppose Yvain à Gauvain. Lorsque les deux amis, qui s'affrontent sans le savoir, comprennent qui se dissimule sous l'armure du chevalier ennemi, ils abandonnent les armes : « si je vous avais reconnu, je ne me serais pas battu contre vous, j'aurais préféré me proclamer vaincu avant le premier échange, je vous le jure », s'exclame Yvain (p. 145).

Une société courtoise

À l'époque où écrit Chrétien de Troyes, la société est en pleine évolution. Le XII^e siècle voit se répandre un art de vivre plus raffiné qu'auparavant. Une vie de cour fastueuse se développe, par exemple autour d'Aliénor d'Aquitaine à Poitiers et à Londres ou encore à la cour ducale de Bretagne. S'y réunissent gentes dames, demoiselles², chevaliers, poètes et clercs. On cultive l'élégance vestimentaire. Le chevalier ne doit plus seulement être un guerrier mais aussi acquérir les vertus courtoises (propres à la vie de cour) que sont la générosité, le raffinement des manières et des sentiments, le respect des dames.

1. *Adoubement* : cérémonie lors de laquelle un homme devenait chevalier.

2. *Demoiselles* : jeunes filles nobles.

L'amour courtois

L'époque apprécie certes toujours les beaux coups d'épée¹ – et *Yvain ou le Chevalier au lion* réserve quelques belles passes d'armes ! – mais d'autres préoccupations apparaissent. La femme et l'amour occupent une place de premier plan. Les thèmes de la poésie des troubadours² (des pays d'oc) ont gagné le nord de la France (les pays d'oïl) : la dame a tout pouvoir sur son prétendant, comme le suzerain sur son vassal. Le « service » d'amour implique fidélité, soumission, engagement total. Pour mériter cet amour, le chevalier doit affronter mille épreuves et rechercher la perfection morale. Manquer à sa parole est « félonie » : on verra ainsi ce qu'il en coûtera à Yvain de manquer à sa promesse. Lorsqu'il ne rejoint pas son épouse dans le délai qu'elle lui a imparti, celle-ci le rejette et lui demande, par l'intermédiaire de Lunete, de lui rendre l'anneau qu'elle lui avait jadis confié : « Yvain, pour ma dame tu n'es plus rien ; elle t'intime par ma bouche de ne jamais revenir vers elle et de ne plus garder son anneau. Par moi, que tu vois ici devant toi, elle te somme de le lui renvoyer. Rends-le-lui, il le faut » (p. 83).

La naissance d'un genre

S'il a puisé aux sources du roman arthurien, Chrétien de Troyes compose une œuvre originale. Il agence les épisodes

1. *Épée* : c'est l'arme des chevaliers par excellence. Longue d'environ 1 m, elle pèse à peu près 2 kg, pour une lame de 9 cm de large.

2. *Troubadours* : poètes qui, dans le midi de la France, allaient de château en château pour déclamer des poèmes et raconter des histoires en s'accompagnant de musique.

à sa façon et révèle son inventivité dans la peinture des caractères. Le héros croise Keu à la langue de vipère, un rustre¹ dont la fierté efface la laideur, Laudine, aussi belle qu'impulsive, Lunete, la suivante dévouée et astucieuse... Pour ne rien dire des paysages que le texte grave en nos mémoires : forêts profondes aux sentiers pleins « de ronces et de nuit » (p. 42), où le héros cherche son chemin, où une jeune fille chevauche à grand-peine, sur les traces d'un chevalier inconnu escorté d'un lion...

Chrétien de Troyes invente un genre littéraire promis à un bel avenir : le roman. Jusqu'au XII^e siècle, ce terme désignait la langue « vulgaire », parlée, par opposition au latin dont elle était dérivée et qui était la langue des clercs, la langue de l'écrit. À partir de la seconde moitié du XII^e siècle, on appelle « romans » des adaptations d'œuvres antiques en langue romane, composées en vers. C'est avec Chrétien de Troyes, et en grande partie en raison du succès de ses œuvres, que le mot prend son sens moderne : le roman devient un récit mêlant prouesses et amour, qui retrace l'histoire d'un individu qui parcourt le monde pour s'éprouver, se trouver lui-même, comprendre sa place dans la société.

Il faut bien distinguer roman et chanson de geste : la chanson de geste est un poème composé de vers ne rimant pas entre eux, tel qu'il en existe dès le XI^e siècle ; le roman adopte une forme versifiée en octosyllabes (vers de huit syllabes) rimant deux par deux, le rythme et la rime facilitant la lecture à haute voix. Comme toutes les œuvres du Moyen Âge, les romans de Chrétien de Troyes étaient en effet destinés à être lus en public, non pas dans les grandes salles des châteaux ou sur les places

1. *Rustre* : paysan.

publiques où les trouvères¹ récitaient les chansons de geste, mais dans la fraîcheur d'un verger ou dans la chambre des dames, au sein de cercles plus restreints et plus cultivés.

L'héroïsme au Moyen Âge : Yvain, un héros emblématique?

Chrétien de Troyes a créé, dans le cadre de ses romans arthuriens, des héros qui incarnent les valeurs de vaillance et de courage de son époque ainsi qu'une certaine conception de l'amour.

Le héros et sa dame

L'auteur met en scène des héros dont la raison de vivre et les exploits sont liés à la femme aimée : si ces personnages sont de preux chevaliers, ils sont surtout des amoureux éperdus prêts à tous les sacrifices pour l'objet de leur passion.

Ainsi, dans *Yvain ou le Chevalier au lion*, Yvain tente tant bien que mal de reconquérir Laudine, son épouse, après avoir failli à sa promesse. Les épreuves qu'il endure à la suite de son bannissement – de l'affrontement avec un géant (p. 108-110) à la visite au château de Pire Aventure où il manque de rester captif

1. *Trouvères* : équivalent des troubadours (voir note 2, p. 12) mais dans le nord de la France.

(p. 126-137) – sont autant de moyens d’asseoir la renommée de celui qui se fait désormais appeler « Chevalier au lion » et espère regagner l’estime de sa dame. D’ailleurs, l’épreuve la plus difficile dans le roman n’est-elle pas celle des aléas de l’amour ? Le narrateur compare en effet la passion amoureuse à une prison et note que « c’est être captif que d’aimer » (p. 65).

L’éloignement d’Yvain chassé par Laudine est, de fait, l’une des expériences les plus éprouvantes pour le héros. C’est certainement la plus humiliante : errant longtemps seul dans la forêt jusqu’à en perdre la raison, il recouvre finalement ses esprits. Mais « quand il se vit nu comme un ivoire, il fut saisi d’une honte qui aurait été plus vive encore s’il avait su ce qui lui était arrivé. [...] Il se dit qu’il est perdu et trahi, si quelqu’un l’a trouvé dans cet état et l’a reconnu » (p. 88).

Dans *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*, la passion amoureuse motive aussi les aventures de Lancelot qui se livre à des épreuves plus périlleuses les unes que les autres pour sauver Guenièvre, retenue prisonnière dans le royaume dangereux de Gorre. De même, *Érec et Énide*, le premier roman connu de Chrétien de Troyes, met en scène les aventures des deux amants, l’héroïsme du chevalier seul cédant la place à celui du couple qu’il forme avec sa dame. Le titre du roman va d’ailleurs dans ce sens. Si le schéma déployé dans *Yvain ou le Chevalier au lion* diffère, Yvain étant plus solitaire et le couple ne se reformant qu’à la fin du roman, on voit qu’au Moyen Âge amour et héroïsme sont étroitement liés. L’héroïsme mis en scène dans les différents romans de Chrétien de Troyes est fondé à la fois sur les valeurs traditionnelles de la société féodale et sur l’idylle amoureuse qui fera fortune dans les romans modernes.

Héroïsme et quête initiatique¹

Si les romans de Chrétien de Troyes retracent l'histoire d'une quête amoureuse, celle-ci se double d'une quête spirituelle. En effet, le parcours d'Yvain est lié à la découverte de soi : après avoir sombré dans la folie par amour, c'est-à-dire après avoir « [perdu] l'esprit » (p. 83), Yvain tente de redevenir l'homme qu'il était, digne et loyal. Il passe ainsi du statut de « brute privée de raison » (p. 84) à celui de héros admiré de tous : à peine guéri de sa folie par la dame de Noroison, il triomphe du comte Alier et de ses troupes. Son errance dans la forêt peut alors être considérée comme un voyage initiatique d'où il ressort sain, vaillant et triomphant.

Le thème de la quête initiatique est encore plus présent dans *Perceval ou le Conte du Graal*, texte inachevé qui introduit un objet devenu mythique : le graal. Cet objet, mystérieux dans le roman de Chrétien de Troyes, deviendra la coupe sacrée qui aurait servi à recueillir le sang du Christ et qui suscitera la quête d'autres chevaliers de la Table ronde.

Le merveilleux

Enfin, dans *Yvain ou le Chevalier au lion*, l'héroïsme chevaleresque se mêle à une atmosphère surnaturelle qui souligne d'autant mieux la vigueur des chevaliers. En effet, le roman plonge le lecteur dans un univers merveilleux où une fontaine magique a le pouvoir de déclencher des tempêtes prodigieuses et une pommade de soigner les esprits frappés de folie. Le merveilleux s'incarne dans des lieux et des objets, mais aussi

1. *Initiatique* : relatif à l'initiation, c'est-à-dire au passage d'un état d'innocence à un état d'expérience après avoir traversé et surmonté des épreuves.

dans des personnages¹ qui stimulent ou au contraire mettent à l'épreuve la vaillance du héros. On parle alors d'adjuvants ou d'opposants.

Leur rôle est très important dans le déroulement de l'intrigue. Le lion, par exemple, qui appartient au merveilleux dans la mesure où sa docilité n'est pas réaliste, est celui qui permet à Yvain de passer du statut de chevalier déchu à celui de héros accompli et méritant. L'animal se bat à ses côtés comme le ferait un vassal auprès de son suzerain, contribuant à réinstaurer les valeurs féodales que le jeune homme semblait avoir perdues en sombrant dans la folie.

Ainsi, l'amour, la quête initiatique et le merveilleux sont autant d'éléments qui composent l'étoffe des héros chez Chrétien de Troyes et ont infusé la littérature des siècles suivants. Comment ne pas lire, en effet, dans la littérature et le cinéma de *fantasy* des xx^e et xxi^e siècles l'héritage des récits de la Table ronde ?

1. Voir Dossier, p. 170.

